

2° LE CENTRALISME DEMOCRATIQUE

Nous examinons le centralisme et la démocratie séparément, mais le centralisme démocratique est une combinaison permanente des deux en vue de l'action du Parti.

Sur la base de notre programme, le parti détermine démocratiquement l'orientation de son action. Une fois cette orientation déterminée, sa réalisation en est confiée à une direction centralisée qui décide de tout en ce qui concerne l'action et à laquelle tout le parti doit se plier militairement.

Il saute aux yeux que cette conception est indispensable pour l'action du Parti qui doit toujours regrouper toutes ses forces pour agir efficacement. C'est un aspect de LÉNINE, extraordinairement important, que cette conception du parti travaillant avec discipline, suivant un plan, comme une fabrique. Mais il y a un autre aspect de la nécessité de la centralisation et de la discipline dans le Parti. L'idée et la pratique de la discipline, la subordination de toute l'activité aux besoins de l'activité du parti, sont indispensables à la formation et l'éducation de militants bolchevicks, capables de gagner la majorité de la classe ouvrière.

La formation ne se fait pas seulement dans des livres, mais à travers les sacrifices grands ou petits que l'on s'impose pour le Parti. L'entrée dans le parti est volontaire, mais une fois qu'on a choisi d'en être le membre, il faut se soumettre tous les jours à la lutte que doit mener sans répit le parti pour se soustraire à la pression de l'opinion publique officielle et pour cela le Parti doit aider ses militants et garantir ses frontières par la pratique de la discipline.

L'idéal petit-bourgeois, anarchiste, ou social-démocrate, c'est "l'homme libre". Nous nions l'existence de cette liberté dans la société actuelle. Dans la société socialiste, l'homme sera libre, mais notre parti n'est pas une préfiguration de cette société : c'est un instrument de lutte dans la société capitaliste. L'incapacité à se plier en théorie ou en pratique à la "discipline de fer" des bolchevicks a depuis toujours été un signe infallible de tendance petite-bourgeoise dans ou hors de nos rangs.

Sur la question de la démocratie, bien souvent des idées fausses ont été développées.

La pratique de la démocratie doit être comprise dans le cadre de notre objectif général et non comme un principe au-dessus de lui. Nous ne pouvons discuter tout, n'importe quand et n'importe comment dans le Parti. Nous ne sommes pas un club de discussion, mais un organisme d'action. Les discussions doivent obligatoirement être subordonnées à l'action du Parti. Pour décider de cette action, la discussion la plus large existe, mais une fois décidée, chacun doit se plier. Bien entendu, cela ne signifie pas abandonner son opinion, au contraire, dès que la discussion sera ouverte à nouveau le devoir d'un militant est d'essayer de convaincre les autres à son point de vue. Mais chacun doit comprendre que la discussion a pour but de mieux éclairer le parti sur ce qu'il doit faire, de mieux comprendre la situation et non de remporter des triomphes dans des joutes oratoires de clubs.